

## « Tchad », garages et foyers à Tripoli : Apparition, mutation ou disparition des espaces de transit en Libye

**Franck Donald Kehi** – Université Felix Houphouët Boigny de Cote d'ivoire

### Résumé

La sécurisation urbaine sous l'ère Kadhafi, le court-circuitage des trajectoires migratoires et l'affirmation du plein-emploi ont conduit à l'institutionnalisation des « tchads » dans les espaces publics libyens. Durant la révolution libyenne, la montée de l'insécurité humaine, la forte demande en réparation de véhicules et la co-présence d'une quantité de migrants spécialisés en mécanique ont favorisé la multiplication des garages sur l'ensemble du territoire de Tripoli. La pression de ce marché de travail informel a influé sur l'accroissement des demandes en logement. L'incapacité des foyers à satisfaire cette demande et la structuration des logiques d'épargne pour les échéances de mobilité futures ont transformé certains garages, églises et écoles en dortoirs. En revanche, la généralisation de ces espaces de transit (« tchads », garages et foyers) après la guerre civile de 2014 témoignerait de l'établissement d'un nouveau lien psycho-social reliant ces migrants subsahariens aux autochtones, aux milices et à ce territoire de transit. Partant d'une approche expérimentale effectuée à partir du 16 décembre 2016, cet article examinera comment la variation de l'insécurité urbaine, la réduction des opportunités d'emplois journaliers et la croissance démographique des migrants subsahariens composant ces espaces de transit induisent à la production de nouveaux espaces de transit incarnée par la mise en place des dortoirs au sein du souk tlata, l'implantation des prisons privées et la floraison des espaces-mobile d'attente (véhicules appartenant aux migrants) à Tripoli. Ensuite, l'article analysera comment ces nouveaux espaces de transit reconstruisent les identitaires urbaines et redéfinissent les moments d'apprentissage des nouvelles compétences. Cet article contribuera à saisir la complémentarité et l'autonomisation particularisant ces différents espaces de transit et à montrer comment ces espaces changent de formes et de fonctions, se renforcent, se dilatent ou disparaissent en fonction des temporalités sociales, des conditions socio-politiques ou des injonctions des gouvernances migratoires sous perfusion.

### Bio

**Franck Donald Kehi** est enseignant-chercheur à la faculté d'Ethno-Sociologie de l'Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'ivoire). Il est titulaire d'un doctorat en sociologie de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (Cote d'ivoire). Ses publications abordent les

questions de migrations internationales, de gouvernance milicienne, de système carcéral et des inégalités sociales en Libye. Chercheur associé au projet de recherche collaboratif HISDEMAB de l'Association Leibniz sur l'historicité de la démocratie dans les mondes arabe et musulman, il travaille actuellement sur la production d'un livre traitant de la démocratie communautaire sous le prisme des réseaux sociaux chez les migrants ivoiriens en Libye. Trois articles sont en préparation. L'un aborde la problématique des embauches précaires, du travail journalier et de l'ingénierie sociale des migrants en Libye. L'autre examine la question de la misère sexuelle, de la prostitution masculine et du mythe urbain à Tripoli. Et le troisième fonde ses analyses sur le rôle intermédiaire que jouent les migrants mécaniciens ivoiriens dans l'industrie migratoire en Libye. Chercheur itinérant, à partir d'octobre 2016, il parcourt les espaces de transit du Mali, de l'Algérie et de la Libye pendant plus de deux mois et demi. Ex enseignant de lycée dans les écoles communautaires de Tripoli, ex secrétaire général de la communauté ivoirienne en Libye.